

## L'Entretien "Orange – La Provence" avec le "Masterchef" Bruno Philippe

Candidat vedette mais fort discret du jeu culinaire de TF1 "Masterchef" (chaque jeudi soir à 20h50), Bruno Philippe (photo ci-contre) habite le village de Peynier, dans le pays aixois. Passionné par la cuisine, ce banquier de métier ne pensait pas "aller aussi loin" dans le jeu. Admiratif d'Yves Camdeborde, Bruno Philippe révèle ce qu'il ferait des 100 000 euros s'il les gagnait: "Je partirais ouvrir un restaurant et m'installer en Polynésie". Les bonnes adresses de Bruno dans la région? Eric Sapet à Cucuron, Jean-Luc Le Formal à Aix et Côté Cour à Aix encore. Retrouvez la vidéo aujourd'hui sur [LaProvence.com](http://LaProvence.com) à partir de 18h.



## TÉLÉVISION

# Bruno Philippe, le Masterchef de Peynier

Ce banquier féru de cuisine fait partie des finalistes de l'émission de TF1. Va-t-il réaliser son rêve et ouvrir un restaurant en Polynésie? Suspense... P.11

## TÉLÉVISION

# Bruno Philippe, Masterchef à Peynier, rêve de Polynésie

Depuis le 18 août, ce banquier féru de cuisine fait les belles soirées de TF1.

Lorsqu'il arpente les rues de son village de Peynier, Bruno Philippe croise les regards souriants des uns, amicaux des autres et s'amuse: "Je suis conseiller municipal et membre de l'association des parents d'élèves de Rousset, alors les gens me connaissent plus ou moins..."

Bruno avait gardé secrète sa participation au jeu culinaire de TF1, on imagine la surprise de ses voisins lorsqu'ils l'ont vu à l'écran pour la première fois ce jeudi 18 août. "Ma motivation, c'est la passion de la cuisine, argue ce papa de 45 ans. Au départ, il s'agissait d'un défi que j'ai lancé à mon cousin de Bordeaux. On a été présélectionnés tous les deux en région mais je me suis retrouvé seul à Paris avec 150 autres candidats".

Des membres du jury, c'est Yves Camdeborde qui a suscité le plus d'empathie: "Il est à mes yeux le plus humain, je me suis senti proche de lui, c'est un Monsieur extrêmement discret et attentif". Au fil de l'entretien, Philippe Bruno parle de Frédéric Anton qui "joue avec les caméras", de Sébastien Demorand qui "au début me faisait peur" et analyse leur comportement: "Ils sont obligés de garder une certaine distance avec nous sans quoi leurs jugements s'en trouve-



À ce jour, difficile de savoir qui remportera le jeu; Bruno ne lâchera rien. Tout au plus sait-il quels seront les finalistes mais il reste sibyllin et aimerait "bien se mesurer à Elisabeth, Claire et Karim..."

/PHOTO LP

raient influencés".

Bruno Philippe, que l'on peut retrouver sur le site communautaire Facebook sous le nom de Bruno Masterchef analyse ses

forces et faiblesses avec lucidité: "Je me considère généraliste donc face à un problème qui demande une technicité pointue, je me sens désemparé."

Quant à la chance, elle occupe une part du jeu non négligeable: "On ne sait jamais à quelle sauce on va être cuisiné; dans l'épreuve du saint-honoré, on nous avait donné la recette du gâteau mais il y avait des candidats qui n'avaient jamais fait de choux de leur vie... moi, j'ai eu du pot parce que j'en avais déjà fait".

S'il gagne les 100 000 € alloués au vainqueur (ainsi qu'un stage de 6 mois chez Lenôtre), Bruno Philippe s'installera en Polynésie dont il a ramené un tatoua-

Né en Normandie, il a grandi en Dordogne et vit ici depuis 15 ans

ge sur le biceps gauche: "Ça date de 4 ans en arrière, lorsque j'y suis allé pour la première fois. J'ai eu un coup de cœur pour cette région du monde. Je m'y établirai et ouvrirai un restaurant d'influences asiatique et française".

Quant à ouvrir un restaurant s'il ne gagne pas le jeu, c'est hors de question: "Je suis banquier, j'ai trop souvent vu des gens qui s'écrasent; leur exemple m'incite à la plus grande prudence, je ne changerai pas de vie comme ça, à 45 ans. La cuisine, c'est une vocation manquée et ça, je l'ai bien compris".

Pierre PSALTIS

REGALIX